

## Le cheval est dans le cœur des Français

L'enquête réalisée par TNS Sofres pour les Haras Nationaux met en lumière l'appréciation favorable que porte une grande majorité des Français sur le cheval, même si beaucoup n'entretiennent aucune relation avec lui. Par ailleurs, tout en véhiculant une image de modernité, le cheval est plutôt associé aux loisirs et à la campagne dans le cœur des Français et renvoie à un terroir que l'on souhaite préserver.

- Ø **Premier enseignement de cette étude, le cheval fait l'unanimité ou presque chez les Français.** Ils sont en effet 83 % à bien aimer (70 %) ou adorer (13 %) cet animal. 15 % s'y déclarent indifférents et seuls 2 % revendiquent leur aversion pour le cheval. Une affection qui dépasse tous les clivages et qui concerne l'ensemble des tranches d'âge, y compris celle des jeunes.

Seuls les cadres se montrent un peu plus indifférents à la question (c'est le cas pour 27 % d'entre eux) alors que 64 % affirment bien aimer le cheval et 6 % l'adorer.

- Ø **Cette bonne image du cheval auprès des Français est d'autant plus remarquable qu'un Français sur deux déclare n'avoir aucune relation directe avec les chevaux :** 8 % seulement ont une relation directe ou proche avec l'animal. Mais 41 % entretiennent avec ce dernier une relation certes indirecte mais affective, à travers notamment des films ou des livres : cette constatation, mise en regard avec la très bonne opinion des Français sur le cheval, confirme l'idée que l'animal a une place de choix dans l'inconscient collectif en suscitant spontanément l'affection.

- Ø **Alors qu'une grande majorité des Français déclare bien aimer le cheval, une proportion encore plus importante d'entre eux (86 %) le perçoit comme un animal « moderne dont on est en train de redécouvrir le rôle pour la découverte de la nature et l'animation des campagnes ».** Seuls 6 % sont d'avis contraire et voient dans le cheval un animal démodé. Cette appréciation est partagée de façon très homogène par les Français, quelque soit leur sexe, leur profession ou leur lieu d'habitation. Simplement peut-on remarquer que les 18-24 ans, déjà moins sensibles aux charmes de l'animal, sont plus nombreux que la moyenne (13 %) à trouver le cheval passé de mode.

L'idée que le cheval est moderne grâce à la redécouverte de ses vertus au niveau de la nature et de l'animation de nos campagnes est confirmée par les rôles que lui assignent en priorité les interviewés. Ainsi, les deux rôles qui arrivent nettement en tête sont liés aux problématiques de la nature et des loisirs. Pour 49 % des Français, le cheval est garant d'un environnement préservé et d'une campagne vivante alors qu'il est toujours le premier compagnon des loisirs pour 41 % d'entre eux.

Seuls 24 % se détachent nettement de cette image de nature et de proximité du cheval en y voyant un « animal réservé à des enjeux sportifs ». On peut d'ailleurs constater que ce taux est beaucoup plus élevé (41 %) chez les interviewés indifférents aux chevaux ou ne les aimant pas. Enfin, le cheval n'a apparemment pas encore détrôné le chien puisque seuls 30 % des Français considèrent qu'il est devenu « le meilleur ami de l'homme ».

On constate en analysant le détail des réponses que le cheval renvoie davantage aux loisirs pour les plus jeunes (50 % de citations, en tête de classement), alors que les plus de 65 ans le perçoivent bien davantage comme le meilleur ami de l'homme (45 % de citations, contre 20 % chez les 18-24 ans).

Assez logiquement, c'est dans l'agglomération parisienne que le cheval est le plus souvent associé à l'environnement et à la campagne (54 % de citations).

Ø **Les six missions des Haras Nationaux proposées aux Français sont toutes jugées importantes d'une manière très massive.**

Les missions qui font le plus l'unanimité sont liées à la préservation du cheval et de son terroir en général. « Préserver les races de chevaux » est ainsi jugé très ou plutôt important par 93 % des Français, alors que 90 % jugent très ou plutôt important le fait de « soutenir les métiers traditionnels du cheval ». 91 % jugent par ailleurs important de « lutter contre les trafics de chevaux », ce qui rejoint ce souci de la préservation de l'animal.

Les missions moins en rapport avec ce terroir du cheval, telle que la promotion de son rôle dans la découverte de la nature et des loisirs ou la diffusion de la connaissance et des recherches sur l'animal, sont jugées importantes par une part plus réduite des Français, néanmoins encore très conséquente (respectivement 89 % et 78 %).